



Bourdieu. Une enquête algérienne d'Olivier Thomas et Pascal Génot, 2023, Steinkis

Joachim Benet Rivière

► To cite this version:

Joachim Benet Rivière. Bourdieu. Une enquête algérienne d'Olivier Thomas et Pascal Génot, 2023, Steinkis. Images du travail, travail des images, 2024, 16 (Images, travail et jeux vidéo), 10.4000/itti.5001. hal-04310792

HAL Id: hal-04310792

<https://hal.science/hal-04310792>

Submitted on 20 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Olivier Thomas & Pascal Génot, *Bourdieu : une enquête algérienne*

Joachim Benet Rivière

<https://doi.org/10.4000/itti.5001>

Référence(s) :

Olivier Thomas & Pascal Génot, *Bourdieu : une enquête algérienne*, Paris, Steinkis, 2023, 260 pages.

Produit après huit années de travail et d'enquête, le roman graphique de 260 pages *Bourdieu : une enquête algérienne* n'est pas une adaptation d'une des œuvres de Pierre Bourdieu sur l'Algérie ; ses auteurs, Olivier Thomas et Pascal Génot, font plutôt le récit de sa plongée dans la société algérienne à travers une analyse très finement documentée du parcours de Pierre Bourdieu, qui s'est construit intellectuellement en partie en Algérie.

Les auteurs de *Bourdieu : une enquête algérienne* s'appuient sur de nombreux documents d'archives et des interviews réalisées au cours d'une enquête menée sur les pas de Pierre Bourdieu et des chercheurs qui l'ont accompagné durant son séjour algérien. Cette enquête, très fouillée et dense, est restituée en six chapitres accompagnés d'une notice détaillée à la fin du roman, qui décrit avec précision l'ensemble des sources et des témoignages ayant servi à reconstituer scènes et anecdotes. Ces chapitres sont segmentés par des allers-retours historiques pour lesquels ont été exploitées ces nombreuses sources. On notera également la présence d'un paratexte très conséquent : citations, notes de bas de page et commentaires qui ne sont pas si fréquents dans les romans graphiques. Ces écrits permettent aux lecteurs qui ne sont pas familiers du contexte historique de cerner ses effets sur l'itinéraire du philosophe que l'on voit se convertir ici à la sociologie. Les épigraphes placées à la fin de chaque chapitre signalent tout particulièrement le lien fort entre la construction du récit des auteurs et l'œuvre de Pierre Bourdieu elle-même. Ce roman graphique a ainsi la qualité de restituer le travail d'enquête mené par Bourdieu dans son cadre historique, politique et intellectuel : à chacune des périodes mises en scène sont associés des portraits et des événements historiques dont les descriptions sont le résultat d'une recherche rigoureuse.

On sait, grâce à des témoignages publiés après le décès de Pierre Bourdieu (Tassadit, 2022 ; Perez, 2022), que ses principaux concepts ont été fabriqués au cours de son expérience algérienne, de même que sa position scientifique et politique et sa façon de faire de la sociologie. Le sociologue s'est attaché, à partir des années 1980, à défendre les populations fragilisées par le libéralisme et à contester cette politique en France. Comme l'expliquent les auteurs du roman, cette posture prend racine dans son expérience de la guerre d'Algérie. Pascal Génot montre, avec l'aide des dessins d'Olivier Thomas, à travers des allers-retours entre l'expérience algérienne de Bourdieu et ses engagements scientifiques et politiques postérieurs, que non seulement sa posture intellectuelle s'est forgée lors de ses enquêtes ethnographiques en Algérie, mais aussi sa position de chercheur engagé dans le débat public.

L'enquête démarre autour d'une photographie retrouvée dans un recueil d'hommages à Mouloud Feraoun, photographie qui intrigue Pascal Génot, scénariste du roman ; celle-ci montre une certaine complicité entre l'écrivain kabyle qui fut assassiné par l'OAS et Pierre Bourdieu. À partir de cette photographie, Pascal Génot en vient à reconstituer les étapes algériennes ayant influencé la construction de la sociologie de Pierre Bourdieu.

Le roman met aussi en évidence les ambiguïtés de la position du chercheur à propos de son engagement en faveur de l'indépendance. Pascal Génot découvre en effet dans des documents déclassifiés que Pierre Bourdieu, alors chargé de tâches administratives au sein du service de l'information du gouvernement général lors de son service militaire, a fourni des propositions techniques permettant de construire la cohérence de la propagande militaire. Si sa participation à cet organe de propagande reste obscure, elle est contrebalancée à la fois par ses écrits ultérieurs sur l'Algérie, qui montrent la déstabilisation de la société algérienne produite par la colonisation, et par les témoignages de ses anciens étudiants à l'université d'Alger, lesquels décrivent l'attention qu'il portait à leur égard, université dans laquelle il tient publiquement une position décoloniale.

Les auteurs ont raison toutefois de revenir à l'enfance et à la formation de Pierre Bourdieu dont la construction scientifique ne repose pas seulement sur l'expérience algérienne, mais aussi sur son enfance dans le Béarn (qui fait d'ailleurs écho à ses analyses issues de son terrain d'enquête en Kabylie), jusqu'à son passage sur les bancs de l'École normale supérieure où il vit les affrontements politiques à gauche et en particulier la querelle entre Sartre et Camus. Transfuge, fils de transfuge, ce travailleur infatigable obtient l'agrégation de philosophie, discipline qu'il enseigne pendant une année en Auvergne avant d'être appelé sous les drapeaux. À l'automne 1955, Pierre Bourdieu est, en effet, envoyé en Algérie pour y faire son service militaire. L'année suivante, il est affecté au service de documentation du gouvernement général à Alger, puis enseigne la philosophie et la sociologie à l'université d'Alger en 1957. Il mobilise alors ses étudiants, notamment Abdelmalek Sayad (qui devient son interprète et informateur et dont le parcours plus difficile est décrit dans le roman graphique), pour réaliser des enquêtes sociologiques par observations, par entretiens et par photographies, qui permettent de rendre compte des transformations de la société algérienne et des effets de la politique coloniale sur la société rurale, entraînant notamment un regroupement des populations déracinées. On comprend mieux sa rencontre avec Mouloud Feraoun, lequel était au même moment directeur d'une école dans un quartier populaire d'Alger pour devenir ensuite un informateur de Pierre Bourdieu.

C'est son travail sur l'Algérie qui permettra à Bourdieu d'être repéré ensuite par Raymond Aron, lequel lui propose alors d'enseigner à la Sorbonne. Toutes ces étapes de son itinéraire sont décrites et illustrées dans le roman graphique. Mais ce n'est pas dans ce récit des différentes étapes du parcours de Pierre Bourdieu que se trouve le véritable intérêt du roman, même si ces étapes sont particulièrement bien restituées grâce aux dessins très détaillés de scènes généralement inventées à l'appui des témoignages et des photographies de Pierre Bourdieu et d'Abdelmalek Sayad.

Pierre Bourdieu, qui a découvert l'Algérie en tant que soldat, déambule dans les rues d'Alger, désormais armé de son appareil photo en bandoulière. Cette promenade photographique, particulièrement réussie, s'appuie sur les photographies prises par Bourdieu lui-même dans le quartier de Belcourt à Alger. Il s'agit là sans doute d'un élément majeur de ce roman graphique : l'idée de Bourdieu de prendre des photographies pour capter la culture algérienne constitue une de ses méthodes de travail ethnographique, usage que lui-même n'a pas vraiment formalisé dans ses propres écrits, notamment ceux sur l'usage social de la photographie, alors qu'il avait utilisé la photographie comme outil pour documenter le passage de la société algérienne

précapitaliste à une économie capitaliste imposée par la colonisation. Les auteurs en soulignent ici l'importance¹.

On apprend ainsi que la photographie a, en effet, été indispensable au sociologue pour décrire la culture algérienne, notamment après ses séjours afin de se remémorer les scènes et les acteurs, les objets, mais également pour analyser minutieusement les différents traits de l'hexis corporel, notamment ceux qui sont décrits dans *La domination masculine*, méthode qui a pu l'inspirer ensuite pour l'écriture de *La distinction*. L'usage de l'image a, en effet, présenté un caractère central dans ses travaux et plus largement dans les *Actes de la recherche en sciences sociales*. Documenter le travail sociologique de Bourdieu en train de se faire, comme le font les auteurs, permet de la sorte de se défaire de cette illusion de la nouveauté à propos de l'usage des images en sciences sociales.

Par ailleurs, un des intérêts de ce roman biographique est également de mettre en évidence, à travers les nombreux témoignages recueillis par les auteurs, notamment ceux de chercheurs ayant fréquenté Pierre Bourdieu en Algérie – dont ses anciens étudiants –, l'importance de la dimension collective du travail sociologique d'enquête et de production de ces images.

Ce roman graphique, dont la qualité esthétique est indéniable, offre aussi une réflexion intéressante sur l'évolution de la société algérienne à partir du regard de Pierre Bourdieu, mais également des chercheurs qui ont documenté ces transformations depuis la parution de *Sociologie de l'Algérie* (1958). La trajectoire de Pierre Bourdieu est en quelque sorte une porte d'entrée pour décrire les évolutions de cette société algérienne (qui se donnent à voir à travers les dessins et les textes) et l'état de ses relations avec l'ancien pays colonisateur. Procédant à la manière de Pierre Bourdieu, Pascal Génot, le protagoniste du roman qui mène l'enquête en Algérie, reprend ainsi les mêmes techniques d'enquête que celui-ci, dont la photographie et les entretiens, pour capter à son tour les évolutions de la société algérienne plus d'un demi-siècle plus tard. Celles qui touchent les jeunes, en particulier, font écho à la situation française comme un miroir : la précarité produite par la montée du libéralisme, la hausse de la scolarisation des filles leur permettant d'accéder à certains emplois, la désaffection politique, les difficultés des mouvements sociaux progressistes à proposer un nouvel horizon aux jeunes et la répression des différentes formes de contestation politique par un pouvoir autoritaire.

Ce roman graphique rouvre des interrogations sur la place de la photographie dans l'œuvre de Pierre Bourdieu et dans les enquêtes qu'il a menées avec ses étudiants en Algérie. Il invite les spécialistes de l'image à questionner la place de cette technique dans la production des données.

Bibliographie

Bourdieu P. (1958) *Sociologie de l'Algérie*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? ». DOI : 10.3917/puf.bourd.2006.01

Bourdieu P. (1965) *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris, Éditions de Minuit.

¹ Une exposition posthume des photographies de Bourdieu en Algérie a été réalisée par Franz Schultheis et Christine Frisinghelli (2003). Pierre Bourdieu a publié plusieurs travaux sur la photographie (1965).

Perez A. (2022) Combattre en sociologues. Pierre Bourdieu et Abdelmalek Sayad dans une guerre de libération (Algérie, 1958-1964), Marseille, Agone. DOI : 10.4000/hommesmigrations.14573

Schultheis F. et Frisinghelli C. (2003) Pierre Bourdieu. Images d'Algérie : une affinité élective, Arles, Actes Sud.

Yacine T. (2022) Pierre Bourdieu en Algérie (1956-1961). Témoignages, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, coll. « Sociétés et politique en Méditerranée ».